

L'humilité

J. : et P. : L. : de Saint-Jean
 “Tolérance & Fraternité” Or. : de Genève
 Contribution au thème d'étude 6002 de la GLSA L'humilité

Traiter de l'humilité, c'est toucher un point sensible de notre Ego. Elle nous oblige à sonder des profondeurs qui touchent à une intimité enfouie parfois même jusque dans notre subconscient. Comme toutes les profondeurs, on hésite avant d'y descendre, particulièrement lorsqu'il s'agit de celles de notre conscience; par peur d'avoir à se confronter avec notre inconscient.

Demandons nous si l'étymologie peut nous aider ?

Le dictionnaire étymologique nous apprend que l'humilité est de la famille de « humus », terre (labourable), au même titre que l'homme. Son origine remonte au X^e s. du latin *humelité* : *humilitas*. L'origine du mot homme est indo européenne « *ghyom* » signifiant terre. En grec *khthôn* – terre et *khthonios* – souterrain.

Revenons à cette première notion importante issue de l'étymologie: l'idée de rattacher l'homme et l'humilité à la terre et au monde souterrain.

Ce qui est intéressant c'est que l'idée de la terre nous montre que le chemin de l'humilité est dirigée non pas vers le ciel mais vers la terre, celle qui est à l'origine de la vie et de l'humanité. Je pense que comprendre le sens de l'humilité commence par la connaissance de soi et au sens que l'on donne à la vie.

Ne retrouvons nous pas ici le symbole du blé et de la germination propre au rituel de la St. Jean d'hiver ? « Rien ne meurt tout renaît. »

Citons Wirth dans *Le symbolisme occulte de la franc maçonnerie* : « *Le penseur qui, dirigé par le fil de la perpendiculaire, s'est enfoncé dans les profondeurs, y a mesuré toute son ignorance.* »

L'initiation nous a fait passer par la porte basse, semblable au passage de notre naissance vers un monde nouveau.

Le rituel nous fait comprendre que toute science vraie est fille de l'humilité !

De nombreux philosophes abondent dans ce sens ;

Selon Kant il existe une véritable humilité, dont il dit quelle est : « la conscience et le sentiment de son peu de valeur morale *en comparaison avec la loi* » Loin d'attenter à la dignité du sujet, cette humilité la suppose (il n'y aurait aucune raison de soumettre à la loi un individu qui ne serait pas capable d'une telle législation intérieure : **l'humilité implique l'élévation**) et la confirme (se soumettre à la loi est une exigence de la loi même : l'humilité est un devoir).

Saint Bernard, ou si l'on préfère, l'abbé Bernard de Clairvaux disait ceci, aux neuf chevaliers qu'en 1118, il envoya en Terre Sainte

« Le chevalier doit être armé, entre autres vertus, de l'humilité pour cuirasse qui préserve ses profondeurs intimes. »

Notre F. : Clovis en déduit : « L'humilité est bien, comme le dit St. Bernard, une cuirasse qui nous préserve du Soi oublié lorsque par la méditation nous sommes parvenus à descendre dans notre abîme. »

N'oublions pas l'immortelle devise de Socrate gravée sur le temple de Delphes

«Connais-toi toi même et tu connaîtras les dieux et leur univers»?

Le "connais-toi toi-même" de Socrate implique que la Connaissance de nous-mêmes est la connaissance de TOUT nous-mêmes. Cette connaissance est une acceptation qui est la forme la plus noble de l'humilité. Notre signe d'ordre et notre tablier illustrent fort bien ce propos puisqu'ils signifient la maîtrise de ses pulsions pour les sublimer.

Le sens de la vie se trouve certainement dans la capacité à rencontrer les autres et à se rencontrer soi-même dans une dimension profonde et respectueuse. C'est une forme d'apprentissage de la liberté. L'humilité nous permet de nous placer en condition de pureté et d'innocence et en revenant à la simplicité du plus jeune âge réaliser la recherche désintéressée du vrai.

Mais il ne s'agit pas de ne rencontrer que soi-même. La connaissance que l'on a de soi doit mener vers l'autre.

Le plus court chemin vers l'autre est d'être en paix avec soi! Le cabinet de réflexion nous dévoile la formule VITRIOL (Visite l'intérieur de la terre et, en rectifiant, tu trouveras la pierre cachée des Sages). Le futur initié est seul avec lui-même et en capacité de rencontrer son soi.

Aimer son prochain comme soi-même, et soi-même comme son prochain : « Là où est l'humilité, disait saint Augustin, là aussi la charité. » C'est que l'humilité mène à l'amour, comme Jankélévitch l'a rappelé, et tout amour vrai, sans doute, la suppose. Sans l'humilité, le moi occupe tout l'espace disponible, et ne voit l'autre que comme objet (de concupiscence, non d'amour !) ou comme ennemi.

C'est le moment de préciser que l'humilité dont nous parlons n'a rien à voir avec le rabaissement. Il ne faut pas confondre l'humilité et la mauvaise conscience, l'humilité et le remords, l'humilité et la honte. L'humilité n'est pas la *micropsuchia* d'Aristote, qu'il faut rendre plutôt par *bassesse* ou *petitesse*.

L'humilité est très différente de la négation de soi. C'est la capacité à une grande qualité de présence dans laquelle rien n'est exagéré ou clinquant. C'est une attitude délicate et respectueuse dans laquelle on n'a pas besoin de prouver qu'on existe. Cela génère du confort pour l'entourage.

L'affirmation de soi est la capacité à exister sans crainte d'être vu et sans avoir besoin de se mettre en avant. L'humilité est impossible sans cette affirmation de soi, qui suppose qu'il n'y

a plus négation de soi mais accueil. Nous devrions développer cette capacité à nous rencontrer nous-mêmes et à nous accueillir.

Une des conditions de l'équilibre c'est donc l'acceptation de tout soi (inconscient/conscient) dans tout les points de la verticalité qui nous construit.

L'accueil de soi c'est l'accueil de celui que nous sommes et l'accueil de tous ceux que nous avons été... ainsi que l'accueil de ceux dont nous sommes issus. C'est donc reconnaître que nous sommes tous issus de la même terre que Dieu a modelé pour faire l'Homme.

« memento, homo, quia pulvis es, et in pulverem returnis »
(rituel de la messe catholique du mercredi des Cendres.)

L'ego et la personnalité sont des sortes de tuteurs compensant notre fragilité. Même dans sa version brillante, l'ego n'est pas chaleureux, il est clinquant. La personnalité, c'est une stratégie inconsciente dans laquelle nous jouons un personnage à défaut d'être soi. « Personnage » est à prendre ici dans le sens qu'il a au théâtre : masque, rôle, (persona).

Pour arriver à une affirmation de soi sans ego il est donc important de développer l'accueil de soi, c'est à dire une plus grande communication avec soi, seulement après ce travail il est possible de comprendre et tolérer l'autre, avec ses différences.

Il s'agit de juger non ce qu'on a fait, mais ce qu'on est. Et nous sommes si peu... Y a-t-il même matière à jugement ?

La vertu de l'humilité relève de l'amour de la vérité, et s'y soumet. Etre humble, c'est aimer la vérité plus que soi.

Le F. : René Dem.
10 mars 6002

Référence :

1. La franc-maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes – L'apprenti – Oswald Wirth – Dervy éditions 1986.
2. Symbolisme et Franc-maçonnerie – Les planches de l'apprenti – Guigue 1995
3. Petit traité des grandes vertus – André Comte-Sponville – Presses universitaires de France éditions – 1995.
4. Chaleureuse rencontre avec soi-même « le plus court chemin vers l'autre » - Thierry Tournebise – Éditions d'Angles collection psychosoma.
5. Sagesse et destinées – Maurice Maeterlink – Mercure de France – 1924